



FONDATION DESCARTES

NEWSLETTER



EDITION FÉVRIER 2021

LA FONDATION DESCARTES

La **FONDATION DESCARTES** est une Fondation citoyenne, apaisane, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : [fondationdescartes.org](https://www.fondationdescartes.org)
Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>

LES ACTUALITÉS DE LA FONDATION DESCARTES



Rapport à venir

Le 8 mars 2021: Publication de l'étude de la Fondation Descartes sur les comportements d'information des Français sur Internet.

Quelle part du temps passé en ligne est-elle dédiée à la consultation d'informations médiatiques ? Quelles sont les sources d'information sur Internet les plus consultées par les Français ? La consultation de ces sources en ligne est-elle fonction du niveau de confiance que les Français disent leur accorder ? Existe-t-il des facteurs augmentant le risque d'exposition à de la désinformation sur Internet ? Cette étude permet d'apporter des réponses à ces questions et dresse un panorama détaillé de la manière dont les Français s'informent en ligne.

ETUDES, RAPPORTS ET SONDAGES

NewsGuard & Peakmetrics – [Les intox sur Parler en janvier 2021](#)

Le réseau social controversé Parler, après avoir été retiré des Apps store d'Apple et de Google, est de retour en ligne depuis le 15 février.

NewsGuard et PeakMetrics ont donc entrepris d'analyser plus de 17 000 publications mises en ligne autour du 6 Janvier (date de « l'assaut du Capitole » par des partisans du candidat Trump) et renvoyant spécifiquement vers des sites d'actualité et d'information. Les résultats indiquent que **87% des liens d'actualité partagés sur le réseau social Parler provenaient de sources publiant fréquemment de fausses informations**. Ces informations provenaient notamment d'un site de Macédoine du Nord appelé "American Conservatives Today" ("Les Conservateurs Américains aujourd'hui"), des sites conspirationnistes de la mouvance QAnon, ou encore d'un site de vidéos appartenant à Alex Jones (célèbre conspirationniste américain). Parmi les nombreuses fausses allégations analysées par NewsGuard, on retrouve, par exemple, l'affirmation selon laquelle Dominion Voting Systems, un fabricant de machines électorales, aurait truqué ses machines pour faire passer des votes pour l'ex-président Donald Trump vers Joe Biden.

NewsGuard, qui propose sur son site une évaluation de la fiabilité de milliers de sources d'information, nous apprend que l'« American Conservatives Today » est la source d'actualité la plus citée sur la plateforme Parler pendant la période étudiée (2917 fois). Ce média est pourtant considéré par NewsGuard comme absolument non fiable (0/100 selon la grille d'évaluation proposée). Le réseau Parler serait donc une plateforme favorisant massivement la désinformation.

The Markup – Trump's False Posts Were Treated with Kid Gloves by Facebook

Facebook a récemment mis en place un système d'étiquettes permettant d'évaluer la fiabilité d'une publication et de consulter d'autres sources d'information qui lui sont liées. Or, selon une enquête réalisée par l'ONG The Markup, les labels censés indiquer les informations douteuses ou erronées sur Facebook ne sont pas toujours adéquats, ce qui reflète les difficultés du réseau social à contrôler les infox qui s'y propagent.

Pour arriver à ce constat, les journalistes ont utilisé l'outil Citizen Browser, qui suit un panel d'utilisateurs de Facebook aux États-Unis. Ils ont ainsi pu analyser le « fil d'actualité » Facebook de 2200 Américains entre décembre 2020 et janvier 2021.

Sur la durée de l'étude, les panélistes ont vu passer sur leur fil d'actualité Facebook 682 publications étiquetées. La plupart de ces étiquettes invitaient les utilisateurs à consulter d'autres ressources sur les élections américaines. Or, le rapport souligne que ces étiquettes apparaissaient sur des publications aux contenus faux. Alors même que Facebook dispose d'une étiquette « information fausse », celle-ci n'a été accolée qu'à 12 publications. Le rapport souligne, par exemple, qu'aucune publication du président Trump n'a été étiquetée comme fausse alors même que certaines de ses affirmations ont été récusées par des organismes de vérification des faits.

DANS L'ACTUALITE

[The Washington Post – Smartmatic files \\$2.7 billion defamation suit against Fox News over election fraud claims](#)

[The New York Times – Telegram, Pro-Democracy Tool, Struggles Over New Fans From Far Right](#)

[Euractiv – EU Commission presses platforms to de-monetise disinformation](#)

[Sud Ouest – Régulation des réseaux sociaux : le CSA se dote d'une "direction des plateformes en ligne"](#)

[The Guardian – Misinformation runs rampant as Facebook says it may take a week before it unblocks some pages](#)

[L'ADN – Facebook bloque la presse australienne, les médias se réfugient sur TikTok](#)

[Le Figaro – Facebook, Google et Twitter de nouveau convoqués à Washington](#)

[RFi – Australie: les géants la tech lancent un code pour lutter contre la désinformation](#)

LA RECHERCHE

MOSLEH, M., PENNYCOOK, G., ARECHAR, A. A., & RAND, D. G. (2021). "COGNITIVE REFLECTION CORRELATES WITH BEHAVIOR ON TWITTER." *NATURE COMMUNICATIONS*, 12(1), 1-10.

G. Pennycook et D. G. Rand ont montré par une série d'études expérimentales que les personnes capables d'inhiber leurs intuitions quand il s'agit de juger de la fiabilité d'une information, et qui s'engagent au contraire dans des raisonnements plus « analytiques » (nécessitant davantage de temps et d'attention, [plus d'information ici](#)) semblent davantage sceptiques face aux fake news et sont moins enclines à les diffuser en ligne. La présente étude prolonge ces travaux et montre qu'au-delà de leur rapport aux fake news, les personnes davantage « analytiques » ont un comportement distinct des personnes « intuitives » sur Twitter.

Les auteurs de l'étude ont observé sur ce réseau social le comportement de 1901 participants ayant répondu à un questionnaire permettant de les associer à un style de pensée soit analytique, soit intuitif. Il en ressort que les participants « analytiques » suivent moins de comptes que les personnes « intuitives » sur Twitter. Les auteurs interprètent ce résultat comme l'indice d'un plus grand discernement des premiers face à l'information : en suivant moins de compte, ils s'exposent à moins d'informations mais contrôlent davantage celles auxquelles ils s'exposent.

L'identité des comptes suivis varie de même en fonction du style de pensée des individus, ce qui permettrait de distinguer deux « communautés » sur Twitter : le réseau de comptes suivis par des personnes plutôt « analytiques » et celui suivis par des personnes davantage « intuitives ». **Les auteurs décrivent ce phénomène comme la manifestation d'une « chambre d'écho cognitive »**. Les personnes « analytiques » auraient ainsi plus tendance que les « intuitifs » à discuter de politique et à suivre et partager des informations provenant de sites médiatiques fiables (fiabilité évaluée par des organismes de fact-checking).

Les auteurs concluent leur article sur l'importance de renforcer la capacité des personnes à raisonner de manière analytique. Le raisonnement analytique permet en effet de mieux évaluer la qualité d'un média et contribue à élever la qualité des informations qui circulent en ligne.

LES PROJETS

Disinfo Cloud

Plateforme en accès libre proposant un panorama des principaux outils développés pour lutter contre la désinformation et la propagande. Le Disinfo Cloud est financé par l'administration fédérale des États-Unis et affilié au Global Engagement Center, agence publique américaine de contre-offensive à la « désinformation étrangère ».

The Markup

Fondée en 2020, cette organisation se décrivant comme une « nonprofit newsroom » croise journalisme d'investigation et analyse de données pour enquêter sur les principaux acteurs du numérique. Elle a notamment publié **Trump's False Posts Were Treated with Kid Gloves by Facebook** dont le compte-rendu se trouve dans cette newsletter.

LES ÉVÉNEMENTS

Disinformation and Democracy

Qui : Université Notre Dame (intervenant : Suzanne Splauding)

Quand : 12 mars 2021

Où : en ligne

Automated Approaches to Detecting, Attributing, and Characterizing Falsified Media

Qui : Université Notre Dame (intervenant : Matthew Turek)

Quand : 19 mars 2021

Où : en ligne

Trust and Truth in the Age of Deep Fakes

Qui : Université Notre Dame (intervenant : Hany Farid)

Quand : 9 avril 2021

Où : en ligne

Disinformation and China

Qui : Université Notre Dame (intervenant : Sarah Cook)

Quand : 9 avril 2021

Où : en ligne